

Le Seigneur approche... préparons notre cœur!



« Je suis le pain vivant, descendu du ciel.
Qui mangera ce pain vivra à jamais. »

Jn 6, 51



Textes et méditations
pour se préparer à Noël à la manière franciscaine

3- Dieu se fait Homme

Ouverture

L'AVENIR DE DIEU DANS LE PRÉSENT DE L'HOMME

Le fond de la joie de Noël, c'est à la fois fêter Dieu parmi les hommes et l'homme « parmi Dieu ». Car on y fête autant la venue de Dieu dans la pauvreté de l'homme que l'entrée de l'homme dans la richesse de Dieu.

En Jésus, Dieu naît dans l'histoire de l'homme, et l'homme naît à l'infinie éternité de Dieu. En ce jour, Dieu nous prend en charge au point de nous assumer en lui, de nous faire ses enfants, participants de sa vie. Désormais, jamais plus Dieu le Père ne pourra se porter d'amour vers le Fils sans du même coup le faire envers nous les hommes, sans y rencontrer le visage de l'homme quêteur de vie. Et jamais plus le Fils ne pourra se donner au Père sans entraîner avec lui la pauvreté de l'homme. Jamais plus Dieu ne pourra évincer l'homme de sa vie puisqu'il se l'est greffé au cœur. Jamais plus in le pourra être Dieu sans être le Dieu des hommes.

George Madore

Évangile : Lc 2, 6-12

Méditation

« IL EST VENU TOUT PROCHE... »

Il y a quelques jours à la campagne, un groupe d'oiseaux faisaient un véritable festin avec les grains que je venais de leur jeter. Je m'imaginais qu'avec la faveur que je leur faisais, je pouvais me permettre de les approcher et peut-être de les faire manger dans ma main.

Dès que je fis le premier pas, les oiseaux ont commencé à se montrer inquiets. Au pas suivants, ils sont devenus nerveux. Et comme j'étais presque rendu à eux, ils s'envolèrent en laissant là leur banquet.

Je me suis arrêté à réfléchir sur ce qui venait de se passer. Pourquoi ces oiseaux ont-ils été effrayés? Je ne leur voulais pas de mal, après tout, bien au contraire. Finalement, je me suis dit que c'était ma faute : un homme est beaucoup trop gros pour ces petites bêtes. S'il en est ainsi, il y a une autre question que je me suis posée. Comment faire pour marcher au milieu de ces oiseaux sans les effrayer par ma taille? Uniquement si c'était possible pour moi de devenir un oiseau et de voler au milieu d'eux.

À cause du temps que nous vivons, le temps de préparation à Noël, l'analogie spirituelle m'a particulièrement frappé. Je me suis souvenu que durant les temps de l'Ancien Testament, Dieu s'est montré à l'homme de différentes façons. Il s'est approché d'Abraham par des messagers du Ciel. Il a parlé à Moïse à travers le buisson ardent. Dans les deux cas, l'homme a été effrayé. Mais des siècles plus tard, l'Ange du Seigneur apparut aux bergers à Bethléem en leur annonçant : « Il vous est né aujourd'hui dans la Cité de David, un serviteur qui est le Christ, votre Seigneur. »

Bien étonnés au début, ces pasteurs se hâtèrent vers Bethléem. Même s'ils s'étaient trouvés en présence de la Divinité, ils n'ont pas été effrayés parce qu'ils avaient rencontré un frêle petit enfant.

Noël c'est cela! Dieu qui s'approche de l'homme sous forme d'un petit enfant de sorte que l'homme ne soit pas effrayé de voir Dieu s'approcher de lui.

Mgr Gaston Duchemin

Extrait des sources franciscaines

Aime de tout ton cœur Celui qui est dans la splendeur de la Gloire éternelle, l'éclat de la Lumière sans fin et le miroir sans tache. Contemple chaque jour ce miroir, ô reine épouse de Jésus-Christ, et mire-toi continuellement pour savoir comment revêtir, intérieurement et extérieurement, tes plus beaux atours, comment te parer des fleurs de toute les vertus et des ornements qui conviennent à ta qualité de fille et d'épouse chérie du Grand Roi. Ce miroir reflète la bienheureuse pauvreté, la sainte humilité et l'ineffable amour : c'est là ce que tu pourras découvrir, avec la grâce de Dieu, sur toute la surface de ce miroir.

En haut du miroir, en effet, voici la pauvreté de l'Enfant couché dans la crèche et enveloppé de quelques méchants langes, humilité admirable et stupéfiante pauvreté : le Roi des anges, maître du ciel et de la terre, repose dans une mangeoire d'animaux!

(4^e Lettre à Agnès de Prague, 10. 14-21)

Prière (Jean Debruynne)

Mon Dieu,

depuis le temps que je cherchais ton visage
et que je me demandais à qui tu pouvais ressembler!
Je suis heureux de découvrir cet enfant nouveau-né
couché dans la paille d'une crèche.
C'est donc toi, ce nouveau-né?
Tu ressembles à tous les nouveau-nés,
je ne vois pas la différence.
C'est quand même étrange, la vie!
Avant c'était moi qui avais peur de Toi,
Je me sentais toujours pris en faute,
Et maintenant c'est toi, ce petit enfant,
Qu'il ne faut pas effrayer.
Avant j'attendais que tu te penches sur moi
Pour venir me tirer de tous mes mauvais pas,
Et maintenant c'est moi qui suis penché sur toi
Comme on se penche sur un petit enfant.

Mon Dieu

Je te prenais pour un croque mitaine,
tu es un petit enfant.
Là sur la paille, dans cette nuit d'hiver,
j'ai perdu la peur
et j'ai trouvé l'amour.

Bénédiction de Sainte Claire

Que le Seigneur nous bénisse et nous garde;
qu'il nous découvre son visage et nous prenne en pitié;
qu'il tourne vers nous son visage et nous donne la paix;
que le Seigneur soit toujours avec nous,
et puissions-nous être, nous aussi, toujours avec lui!